

20^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE — ANNÉE B

Textes : Pr 9, 1-6 ; Ep 5, 15-20 ; Jn 6, 51-58

Chers frères et sœurs,

La parole de Dieu de ce dimanche aborde le thème du pain de vie tel que traité par Jésus en Jn 6, 51-58. On peut lire d'entrée de jeu ces mots de Jésus : « *Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde* » (Jn 6, 51). Cette parole de Jésus peut être entendue dans deux perspectives différentes : matérielle et spirituelle.

D'abord, dans le sens matériel. Il est bon de noter que ces paroles de Jésus interviennent quelques temps après le miracle de la multiplication des pains (cf. Jn 6, 1-15). C'est au nom de son hospitalité et de sa compassion que Jésus donne à manger à foule qui le suivait. Cette grande compassion de Jésus est un des traits marquants de sa divinité et de son humanité. On voit cette même caractéristique divine dans les paroles de l'auteur du livre des Proverbes : « *Venez, mangez de mon pain, buvez le vin que j'ai préparé. Quittez l'étourderie et vous vivrez, prenez le chemin de l'intelligence.* » (Pr 9, 5-6) La compassion ou la miséricorde divine veille au bien-être intégral de l'homme (matériel et spirituel).

C'est pourquoi, dans le récit de la multiplication des pains, Jésus a voulu nourrir ceux qui ont faim, au sens matériel du terme. Il en a même fait une exigence évangélique fondamentale. À ses yeux, c'est un excellent moyen de révéler aux hommes l'amour de Dieu qui sauve.

À l'instar de Jésus, les chrétiens sont appelés à répondre à cette demande des hommes et des femmes qui ont faims dans le monde. Des hommes qui meurent de faim, il y en a quasiment dans toutes les régions du monde. Dans l'Église, il existe de nombreuses structures d'aide aux personnes les moins nantis de l'humanité.

Ensuite et enfin, l'évangile de ce dimanche, doit également être pris au sens spirituel. Lorsque Jésus affirme qu'il est le pain de vie, il faut l'entendre au sens où il donne sa vie en nourriture spirituelle pour le salut du genre humain. Il s'agit de l'eucharistie qu'il a donné à l'Église. C'est le plus beau des cadeaux.

Sainte Thérèse de Calcutta avait ces paroles très justes pour parler de l'amour de Dieu dans l'Eucharistie : « *Jésus nous parle avec tendresse lorsqu'il s'offre aux siens dans la sainte communion. Que pourrait me donner, mon Jésus, en plus de sa chair comme aliment ? Non, Dieu ne pourrait pas faire davantage, ni me montrer un plus grand amour* ».

Le pape François a une compréhension similaire de l'Eucharistie. Il associe très facilement l'amour de Dieu et le mystère de la Bienheureuse Vierge Marie : « Jésus, Pain de vie éternelle, est descendu du ciel et s'est fait chair grâce à la foi de la très sainte Marie. Demandons à la Vierge de nous aider à redécouvrir la beauté de l'Eucharistie, et d'en faire le centre de notre vie ». Oui, avec Notre Dame du ciel, nous

apprenons à mieux entrer dans le mystère du don eucharistique accompli par Jésus, par sa passion et par sa mort sur la croix.

Merci Seigneur de t'être livré pour notre salut. Donne-nous de nous approcher de la table eucharistique avec joie et respect pour communier à ton amour infini : « La communion accroît notre union au Christ. Recevoir l'Eucharistie dans la communion porte comme fruit principal l'union intime au Christ Jésus. Le Seigneur dit en effet : "Qui mange ma Chair et boit mon Sang demeure en moi et moi en lui" (Jn 6, 56). La vie en Christ trouve son fondement dans le banquet eucharistique » (Catéchisme de l'Eglise Catholique, n° 1391).

Lasne, 18 août 2024